

Numéro 36
Janvier
2021

Du Gers au Jalón

Journal de l'Association de Jumelage Auch - Calatayud

EDITO

COVID oblige : 2020 a été une année sans journal!!
cette constatation me navre et pourtant!!!

Nous sommes tous touchés de près ou de loin par cette pandémie et nous nous recentrons sur nos familles et sur nos amis proches .

Il y a des priorités direz-vous et un temps pour tout!!!

Nous pensions sortir assez vite de cet état d'isolement mais voici un an que cela dure et nous redoutons qu'il faille faire avec

Alors qu'en est-il de notre vie associative, celle pour laquelle nous avons oeuvré si souvent au sein de notre jumelage? Que sont devenus nos projets de 2020?

L'exposition de peinture en avril et le voyage de juin pour les Alfonsadas à Calatayud, reportés

la paella, l'exposition pour la fête de l'Europe, le chocolate con churros à AUCH, reportés

la tertulia et la chorale, victimes des salles fermées et des interdictions de regroupements, annulées;

seul le club lecture survit mais aurait bien besoin de présence effective.... car nous avons besoin de nous retrouver autour de cette solidarité active, besoin de

maintenir le lien et c'est bien le pourquoi de ce journal. Depuis la fête des rois de janvier dernier, point de

rencontre!!! Nous sommes ... en attente !!!!! Le pire étant sans doute que l'on s'habitue!!!

Parce que nous faisons partie des gens pour qui "l'autre" est nécessaire, je suis certaine que vous avez développé

autour de vous une solidarité de voisinage et que les

membres de l'AJAVE savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres mais il y a aussi cette peur insidieuse de la maladie, justifiée, qui brise bien des élans.

Et pourtant nous devons y croire : un jour, demain, après demain, cette pandémie s'éloignera et nous retrouverons ces habitudes que nous pensions acquises, qui nous pesaient parfois et dont nous sommes aujourd'hui privés: réunions mensuelles, échanges épistolaires, chants, voyages, repas et ce "faire en commun" qui nous caractérise et qui nous est tant précieux.

Parce que nous savons que nous avons la capacité de vivre et d'agir ensemble, nos yeux et nos oreilles sont rivés par delà les Pyrénées pour savoir où en est l'Aragon et nos amis bilbitains en particulier, ils souffrent durement eux aussi!!!! Continuons de croire qu'à notre petite échelle du jumelage, nous sommes à même de participer à la construction d'un avenir plus solidaire et plus partagé.

Le meilleur gage de cet espoir n'est-il pas le faire part de naissance d' Ari, fille d'Alberto et d'Azucena qui a été la première élève de CALATAYUD à venir faire un stage de deux mois à AUCH dans le cadre d'un échange avec l'IUT (échange qui perdure!!!).

Que cette année 2021 nous soit favorable , qu'elle nous permette de nous retrouver et que ce soit une très bonne année pour vous et votre famille.

Bon courage à tous.

Eliette LANNES



Le Pont du Diable sur l'Hérault à Saint Guilhem le Désert

L'étonnante et belle histoire du « pont du diable » remonte à...

Il était une fois un preux guerrier au doux nom de Roland qui avait pour mission de découdre les infâmes Sarrasins. Monté sur son puissant cheval « Vaillantif » ; armé de « Durandal », son étincelante épée frappée en airain et acier trempé, il fit moult ravages, carnages, blessés, estropiés, macchabées. Hélas, aux côtés de son ami Olivier, il a trouvé la mort par la faute du roi païen Marsille qui par grande malice, tromperie et menteries, a fait croire avec beaucoup d'art à Charlemagne que le son désespéré de l'olifant fendant l'air dans le sous-bois du col de Roncevaux n'était pas un texto ni même un SMS appelant au secours mais une pub mensongère, voire une erreur de destinataire.

Charlemagne, avait informé ses barons : « Seigneurs barons, le roi Marsille m'a envoyé ses messagers. Il veut me donner une grande part de ses biens, des ours, des lions, des lévriers bons à être en laisse, sept cents chameaux et mille autours ayant mué, quatre cents mulets chargés d'or d'Arabie, et en outre, plus de cinquante chars. Mais il demande que je m'en aille en France : il me suivra à Aix, en mon palais, il y recevra notre loi qui conduit mieux au salut, il se fera chrétien et tiendra de moi ses marches. »

Charlemagne fort courroucé contre le félon possède grande douleur et chagrin causés par la mort de son neveu bien-aimé. Il descend dans son verger, se couche sur un banc de marbre bleu et réfléchit. Car le roi de la Douce France, point hâtif dans ses propos, ne prend jamais une décision à la légère. Tôt de grand matin, dans l'aube légère, il a entendu messes et mâtines. Il se lève, mande les barons de sa marche, et après grande et noble discussion, il enfourche son cheval caparaçonné. Son imposante armée, dont vingt mille guerriers forment l'avant-garde, gonfalons et bannières déployés, chevauche guerroyer contre le traître Marsille.

Parmi ses pairs, il remarque, campé sur son fringant destrier, le noble Guilhem. Il est d'une merveilleuse bravoure et jamais ne se dérobe à la bataille. Plus fier qu'un lion ou qu'un léopard, il s'élance, attaque, se défend, pourfend, tranche, et bien taille, découd, fait grand massacre de Sarrasins, dont le sang vermeil couvre le sol. Quand un païen meurt ou se pâme, il crie : « Montjoie ! », le cri de guerre de Charlemagne. Celui-ci, devant tant de témérité, de droiture, de vaillance, lui fait don de « Joyeuse », son épée au pommeau d'or pur afin qu'elle soit l'instrument de l'anéantissement de ce peuple guidé par la fourberie.

Au terme de plusieurs jours de bataille, les païens sont terrassés, le sol jonché de morts ou pâmes. Les survivants se convertissent Chrétiens. Le soir est beau, le soleil radieux. Guilhem empli d'une grande lassitude, tressaille sous l'emprise d'une merveilleuse tourmente. Porté par un rayon lumineux, le doigt de Dieu se pose sur son abondante chevelure bouclée et agenouillé dans l'herbe verdoyante, il reçoit et accepte la Révélation. Sanctus subitus. Plus question de guerroyer ! N'étant plus belliqueux et ne combattant plus, plus besoin d'épée. « Joyeuse » est arrivée par des moyens détournés, mais toujours bien protégée (cadenas, coffre-fort, garde rapprochée, etc...) au Musée du Louvre où vous pouvez l'admirer.

Saint Guilhem, riche de son expérience avec les mauvais hommes s'est ensuite attaqué au pire mal : le DIABLE. Comment faire pour le rencontrer ? Mais oui, un site de rencontre par petites annonces ! Un rendez-vous est fixé dans un tout petit village, au milieu du pont de l'Hérault. Le Diable propose un pacte : il cessera, nuit, après nuit, inlassablement, de défaire ce qui était fait le jour en échange de l'âme de la première créature qui traversera ce pont. Saint Guilhem réfléchit tête baissée, empli d'un grand tourment : il ne peut laisser agir ainsi le Diable à sa guise ! Le Mal ne peut pas, ne doit pas prendre le pas sur le Bien. Quitte à se sacrifier, à donner sa propre âme. Au moment où il relève la tête afin de prononcer ce supplice suprême, il aperçoit là-bas, sur la colline, un homme suivi de son chien. Probablement un berger allant chercher son troupeau. Par un sifflement d'une flûte à ultra-sons dont il garde le secret, il attire l'animal..... qui traverse le pont pour venir le rejoindre.

Obligé de respecter le pacte, de colère et grand dépit, le Diable poussa un sauvage rugissement et dans un fracas épouvantable de tonnerre qui résonna lugubrement, se jeta instantanément dans le fleuve. Saint Guilhem s'empressa de l'écraser au fond de l'eau avec un énorme rocher afin qu'il ne puisse nager, ni surtout jamais remonter.

Il faut dire que, depuis ce temps, chaque pèlerin sur le Chemin de St Jacques de Compostelle passant dans le village qui porte depuis le nom de « St Guilhem le Désert » doit jeter une pierre pour augmenter le poids. Et, toujours depuis ce temps, chaque pèlerin arrivé à St Jacques poursuit son chemin jusqu'au Finistère, (là où finit la terre) doit abandonner ses chaussures et courir sur la plage en s'écriant : Montjoie !

Il semblerait qu'à ce jour, le Diable n'est jamais plus réapparu.

Hélène Mimaud-Lacoste

Calatayud sous la neige

Malgré l'éloignement et les voyages vers Calatayud reportés, nous échangeons de nombreux SMS avec nos amis bilbitains et nous avons vécu presque en direct l'épisode neigeux de janvier. En effet du 6 au 11 janvier la tempête Filomena n'a pas épargné Calatayud. C'est avec l'aimable autorisation de **José Antonio Vicén**, photographe à Calatayud que nous publions ces paysages enneigés. Nous vous invitons à découvrir d'autres photos sur sa page Facebook: <https://www.facebook.com/pg/joseantoniovicen/photos/>



Receta : Pastel de acelgas y patatas



Paso 1

Lava y limpia las acelgas y las espinacas; cuécelas 4 min en una cazuela con agua salada; escúrrelas y reserva. Pela, lava y corta en rodajas no muy gruesas las patatas

Ingredientes

400 g acelgas
400 g espinacas
3 patatas
1 cebolla
120 g queso emmental rallado
3 huevos
200 ml nata líquida
mantequilla
aceite
sal
pimienta

Pela y corta en juliana la cebolla.

Calienta un fondo de aceite en una sartén y pochala la cebolla 15 min a fuego lento.

Paso 2

Añade las rodajas de patata,

salpimienta y mézclalas; prosigue la cocción durante unos 20 min, hasta que todo esté bien pochado y blandito, retira y reserva. Bate los huevos con la nata y 100 g de queso. Precalienta el horno a 200°. Enmantequilla un molde redondo de 26 cm.

Paso 3

Agrega las verduras bien escurridas, cubre con la mezcla de patata y cebolla y, por último, reparte por encima los huevos batidos. Espolvorea con el queso restante y hornea unos 30 min o hasta que el pastel esté cuajado. Retíralo del horno y deja entibiar antes de desmoldarlo.

El truco:

Este pastel también queda delicioso si, en lugar de patatas, usas hojaldre, tanto en la base como para cubrir la tarta.

Brèves de Calatayud

Carnet rose

Ari entre ses parents Azucena et Alberto.

Azucena est venue, il y a quelques années, faire un stage de deux mois à Auch, dans le cadre d'un échange avec l'IUT.



Saragosse en habits de lumière pour les fêtes

Les illuminations de Noël devaient apporter « Rêve et Espérance » aux habitants de Saragosse. Sergio, architecte et fils de María Jesús fut un des artisans de cette illusion. Voici deux de ses œuvres : les **aurores boréales** de la Plaza San Felipe où l'on voit Sergio et sa mère et les **étoiles** du Paseo Independencia sous lesquelles María Jesús Présidente de l'AHERRCA pose avec sa fille Cristina secrétaire de l'association.



AGENDA

En raison de la situation sanitaire, aucun de nos rendez-vous habituels, (paella, assemblée générale, voyage, chocolate con churros), n'a été programmé.

Lorsque la situation sanitaire le permettra, nous pourrons nous retrouver pour les activités chorale, tertulia, club lecture, et conseil d'administration. Les salles sont retenues. Vous serez avertis de la reprise de ces activités.

Conseils d'Administration 18h30-20h Salle du Boulodrome

4 février 2021,
11 mars 2021,
8 avril 2021,
6 mai 2021,
10 juin 2021.

Tertulias 17h30-18h30 Salle du Boulodrome Ouvert à tous,

3 février 2021,
10 mars 2021,
7 avril 2021,
5 mai 2021,
9 juin 2021.

Répétitions de la Chorale 17h à 18h30 Salle du boulodrome Ouvert à tous,

4 février 2021,
11 et 25 mars 2021,
8 avril 2021,
6 mai 2021,
10 juin 2021

Réunions du club lecture 17h à 18h30 Salle du boulodrome Ouvert à tous,

11 février 2021,
18 mars 2021,
15 avril 2021,
20 mai 2021,
17 juin 2021



Pour contacter notre association

[Association de Jumelage Auch-Calatayud \(AJAVE\)](#)
[Centre Culturel Espagnol, 2 Place du Caillou, 32000 Auch](#)
[E-mail: auch.calatayud@yahoo.fr](mailto:auch.calatayud@yahoo.fr)



Retrouvez nous sur le web : <http://auchcalatayud.wifeo.com>

Les cotisations, 15 € pour une personne ou 25 € pour un couple peuvent être adressées à :
Monique Genin, rue du Général De Gaulle 32300 L'Isle de Noé

Tous vos écrits et suggestions seront les bienvenus pour enrichir les rubriques de notre journal.
Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Réalisation : Francis Vulsin